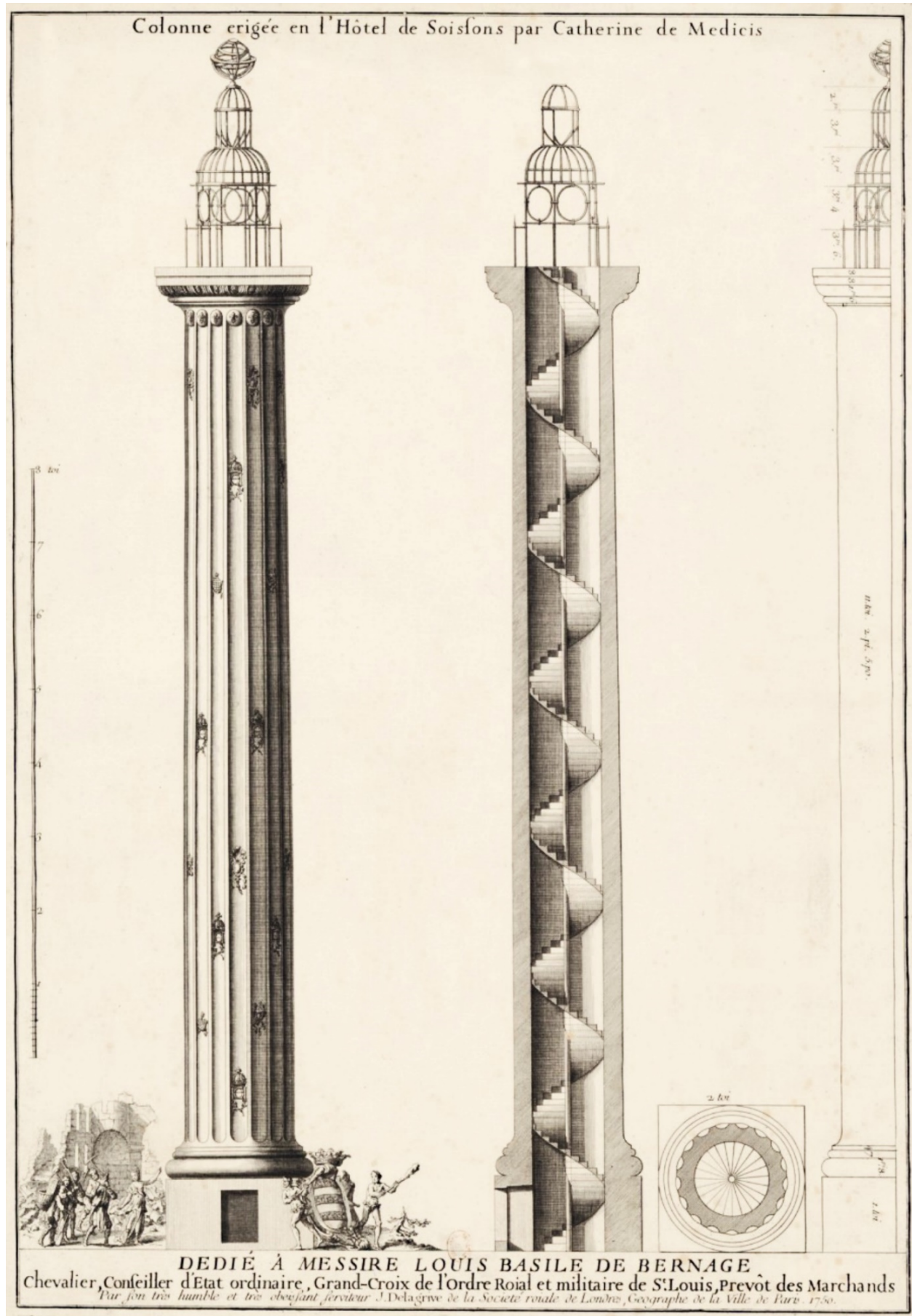


# La Méridienne de la Colonne Médicis



Source : Gallica.bnf

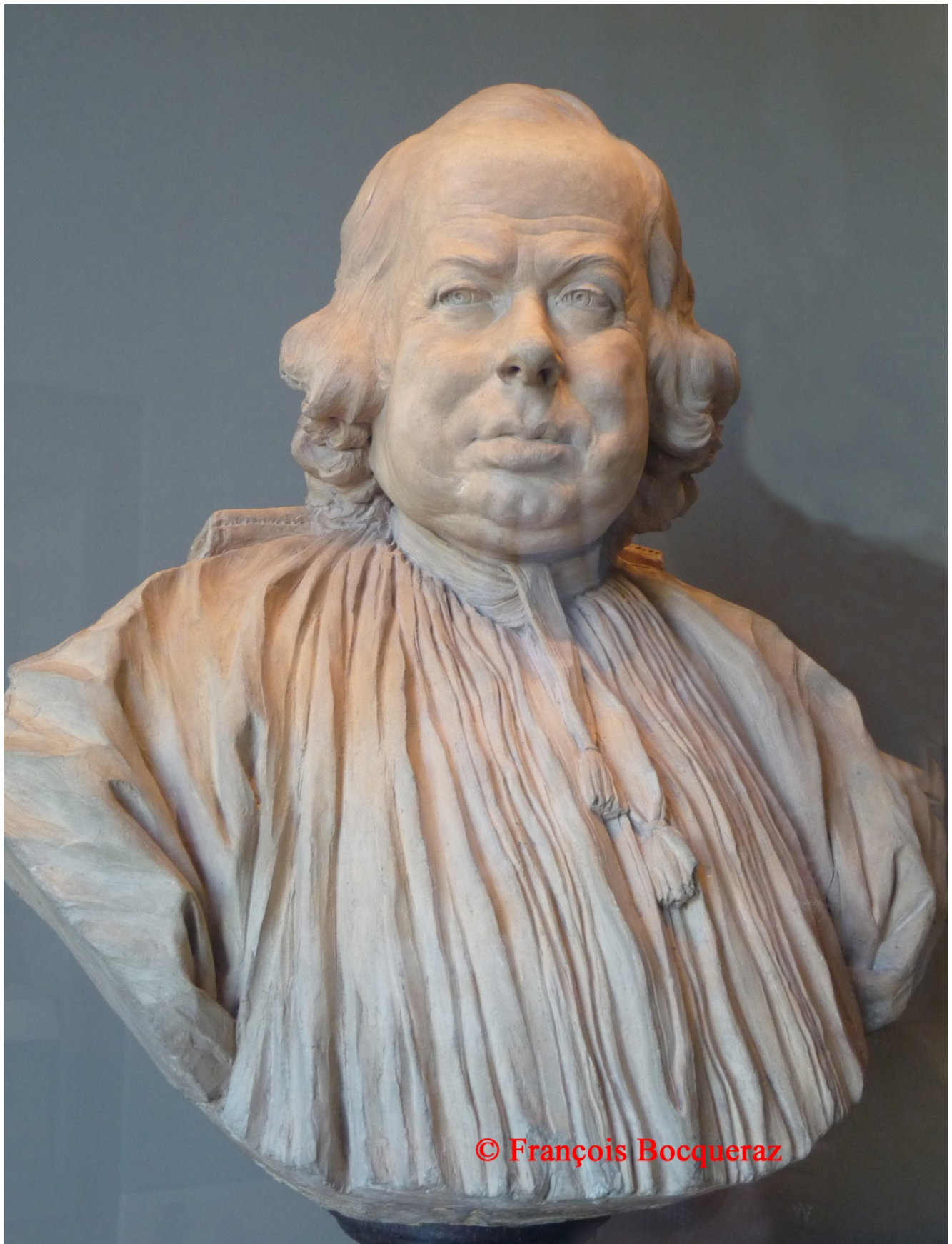
Dans un livret datant de MDCCLXIV - 1764 - portant le titre « *Mémoire sur la colonne de la Halle aux Bleds et sur le cadran cylindrique que l'on construit au haut de cette colonne* » A.G. Pingré décrit à l'attention De Monsieur Camus de Pontcarré, conseiller d'état et prévost des marchands de la ville de Paris, le projet.

A.G. Pingré, Chamoine Régulier et Bibliothécaire de Sainte-Geneviève, de l'Académie Royale des Sciences, Astronome-Géographe de la marine débute son texte par *sur la place de l'ancien HÔTEL DE Soissons ? ne procurera pas seulement une décoration nouvelle à la ville de Paris ; il en résultera pour le Public une utilité réelle, fondée sur la facilité et la sûreté du commerce le plus nécessaire, de celui du bleds ; Je me suis proposé de donner , dans ce petit Ouvrage, une idée générale de ces travaux & de toutce qui peut y avoir rappport... »* L'auteur poursuit par une description de la Colonne de Catherine de Médicis, et rend compte ensuite de la méthode de la construction d'un cadran cylindrique tracé au haut de la Colonne. Catherine de Médicis a fait édifier la Colonne lors de son installation à l'Hôtel de Soissons, sans doute pour immortaliser son nom par la nature de l'Ouvrage imposant. Il servait selon certain témoignage de « Sanctuaire aux mystère de l'Astrologie judiciaire ». La reine aimait se rendre au sommet de l'édifice avec son astrologue Cosimo Ruggieri ou Côme Ruggieri (†1615).

**Description du monument selon Pingré :** « *La Colonne de l'Hôtel de Soissons a environ, quatre-vingts pieds de haut, y compris son socle, sur neuf pieds huit pouces & demi de diamètre par le bas, & huit pieds deux pouces au haut du vif de la colonne. Elle a toujours été isolée ; elle est creuse dedans ; un escalier en forme de vis, pratiqué dans le vide, conduit au haut de la colonne ; l'escalier finit six pieds environ au-dessous du couronnement ; une échelle succède alors à l'escalier, & l'on arrive au faite par une trappe de deux pieds au plus en tous sens. Ce faite est surmonté d'une espèce de sphère de fer qui couronne tout l'ouvrage ; je dis une sphère pour me conformer à l'usage reçu. J'ai considéré attentivement ce couronnement, je n'y ai rien trouvé d'analogue à ce que nous attendons communément par le nom de sphère armillaire. Ce sont des cercles & demi-cercles entrelacés qui ne me paraissent avoir aucun trait d'Astronomie. Ont-ils quelque rapport avec les profondeurs de l'Astrologie ? On l'assure, mais je ne suis point assez initié dans le mystère de cette science... »* La proportion du diamètre à la hauteur appartient à l'ordre Dorique. « *On doit rapporter les dix-huit cannelures dont la colonne est environnée. On a sculpté dans ces cannelures des couronnes, des fleurs de lis, des cornes d'abondance, des miroirs cassés, des lacs d'amour déchirés, des C & des H entrelacés. C'étaient les lettres initiales des noms de Catherine de Médicis & du Roi Henri II son époux... »*

**Description du cadran tracé sur la Colonne :** « *Monsieur le Roi l'ainé, Horloger du Roi de l'académie, proposait, il y a cinq ans – en 1759 –, de faire servir la colonne même de gnomon, à l'exemple de celui de cent quatre-vingt pieds Romains qu'Ulugh-Beigh \* fit construire en 1437 ».* \*Ulugh-Beigh (1394-1449) prince astronome et mathématicien à Samarcande – Ouzbékistan. *Auguste avait aussi fait élever à Rome, dans le champs de Mars, un obélisque de cent vingt pieds de haut... »* Voir article mois précédant *Passion cadrans solaires*. « *Portant les yeux de l'imagination sur une sphère inscrite sur un cylindre vertival, sur k'axe de cette sphère dirigé aux pôles du monde, sur les cercles horaires & les azimuths ou cercles verticaux qu'on peut tracer sur la circonférence, j'ai réfléchi sur l'effet que devoit produire l'intersection des plans de tous ces cercles, avec la surface du cylindre. J'ai vu d'abord que le cylindre touchait la sphère par la circonférence d'un cercle horizontal que je rends pour l'horizon du cylindre du cadran. Cet horizon est coupé en différends points par les cercles horaires ; & par ces points d'intersection il est facile d'imaginer autant de cercles verticaux, qui y couperont obliquement les cercles horaires : la projection de tous ces azimuths se fait sur le cylindre par des lignes droites et verticales, & le Méridien étant un cercle vertical se projettera par une ligne méridienne pareillement droite & verticale. La projection des autres cercles horaires ne pourra se faire par des lignes droites, mais par les lignes elliptiques plus ou moins inclinées vers la méridienne, jusqu'à ce qu'elles la rencontrent toutes en un même point. Ce point fera la projection du pôle austral, ce sera la rencontre de la sphère prolongé avec la surface du cadran ou du cylindre ; et comme dans les autres cadrans la projection d'un des deux pôles forme le point de réunion de toutes les lignes horaires, & est appelée centre du cadran, il paroît que l'on peut donner ce même nom à la projection du pôle austral sur le cadran cylindrique, puisque toutes les lignes horaires se réunissent pareillement à ce point.... »*





© François Bocqueraz

**Le Chanoine Gui Pingré (1711-1796) – Terre cuite réalisée en 1788 par Jean Jacques Caffieri – Musée du Louvre**





Dessin de Georges Henry Manesse(1854-1971) Source : Gallica.bnf





La colonne Médicis





source : Gallica.bnf



Hôtel de Soisson - Source : Gallica.bnf



1



2

1 Le cadran solaire a disparu. Aujourd'hui un projet de réhabilitation pour ce cadran est en cours de réalisation depuis septembre 2013.

2 Signe d'enregistrement au cadastre parisien

Cet article vous a intéressé, vous pourrez trouver d'autres multiples renseignements et photos sur mes livres, sur ce sujet.\*

**\*Extrait des livres**  
**« Cadrans solaires de Paris »**  
**et**  
**« Cadrans solaires et**  
**méridiennes disparus de Paris »**

